



Une forteresse pour défendre... le sel

DÉCOUVERTE Aux confins de la Suisse, la Saline d'Arc-et-Senans déploie ses royales perspectives.

TEXTE ET PHOTOS BERNARD PICHON



ACTIVITÉS En hiver, une patinoire est aménagée sous cette charpente.



JARDINS Cette année, un vaste espace cultivé complètera le site.



INSOLITE Projet luxueux de maison close, imaginée par Claude-Nicolas Ledoux.

maginer une cité ouvrière qui fait surgir l'image de banales constructions standardisées. En 1775 déjà, soit un siècle avant la révolution industrielle, qui aurait songé à leur conférer une élégance princière?

Cette utopie est le fait d'un visionnaire: Claude-Nicolas Ledoux, mandaté par Louis XV pour bâtir dans le Doubs un complexe voué à extraire le sel de la saumure, abondante dans la région déjà connue pour son thermalisme. Un lieu choisi également pour sa proximité avec les créanciers genevois, dont la France était débitrice (pour rappel, à l'époque, le chlorure de sodium – indispensable à la conservation de la viande et du poisson – constituait une forte monnaie d'échange).

Au siècle des Lumières, Ledoux avait déjà rêvé d'une ville idéale, certains de ses projets allant jusqu'à donner aux maisons closes des allures de Trianon. Ce visionnaire va donc appliquer ses utopies à la fabrique de sel. Résultat: un chef-d'œuvre unique d'architecture industrielle, aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

Onze bâtiments en arc de cercle

L'architecte a conçu la Saline royale comme une usine intégrée, où vivent le personnel et les dirigeants. Elle regroupe l'opulente maison du directeur, des écuries, les espaces dédiés à la fabrication du sel – par évaporation et décantation – le bâtiment des commis et celui des gardes voués à la protection du site. Le mur d'enceinte n'a pas totalement disparu. Il en subsiste une ancienne porte d'entrée, éloquente sur le concept défensif. D'autres vestiges ont survécu: anciennes pompes et équipements dédiés au traitement de la saumure – témoins rarissimes en Europe – qui enri-

chissent le musée et renseignent sur les vieilles méthodes d'extraction.

Grandeur et décadence

Rendue obsolète par l'apparition de nouvelles technologies, la Saline royale ferme ses portes en 1895. Pillée et endommagée par un incendie, elle est sauvée de la ruine par le département du Doubs qui la rachète en 1927.

Les anciens d'Arc-et-Senans se souviennent encore de l'état de friche du site dans les années 1950-60. Les jeunes allaient y faire les quatre cents coups au nez et à la barbe du gardien.

Cette pièce majeure de l'héritage monumental français a bénéficié de trois campagnes de restauration. Les visiteurs ont aujourd'hui accès à différents espaces, dont un dédié aux maquettes des bâtiments construits, ou seulement rêvés, par Ledoux. En effet, la plupart de ses projets n'ont jamais été concrétisés, d'autres réalisations ont été détruites. Cette exposition rend donc justice à un entrepreneur hors norme.

Perspectives

Le demi-cercle d'Arc-et-Senans sera bientôt complété par son pendant de verdure, une prairie naturelle. «On y récoltera des carottes sauvages et des graminées à foison, des semences anciennes», annonce Gilles Clément, ingénieur horticulteur et paysagiste, connu pour sa défense d'une écologie humaniste. Complétant la forme du terrain bâti, cet autre demi-cercle devrait attirer de nouveaux visiteurs amateurs de beaux jardins.

A noter que les Salines développent parallèlement tout un programme culturel incluant un centre international de formation musicale de haut niveau.



ARCHITECTE Claude-Nicolas Ledoux, concepteur de la Saline royale.

Admirateur de l'Antiquité

La découverte de l'architecture antique a beaucoup influencé Claude-Nicolas Ledoux. Il reçoit la commande pour leur hôtel parisien du Marais, qu'il dote de deux colonnades. Il en fait peindre une troisième en trompe-l'œil sur le mur aveugle du couvent voisin, afin d'étendre la perspective. Ce procédé astucieux frappe ses contemporains et contribue à asseoir sa réputation. Ledoux fait un voyage en Angleterre, où il se familiarise sans surprise avec le palladianisme. Ce courant donnera de l'allure à ses constructions de petite taille, comme en témoigne la maison du directeur des Salines d'Arc-et-Senans. Après avoir été emprisonné durant la Révolution, l'architecte meurt à Paris en 1806. Il est inhumé au cimetière de Montmartre.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Avec le TGV Lyria jusqu'à Dijon: un bon point de départ pour explorer la région, à 90 minutes du bassin lémanique. www.tgvlyria.ch

→ SÉJOURNER

A l'Hôtel Saline Royale (***), au cœur du site historique. www.hotelsalineroyale.com

→ VISITER

En visite libre, avec un guide conférencier, grâce à une application téléchargeable sur smartphone ou avec l'HistoPad, une tablette tactile pour une visite augmentée. www.visites@salineroyale.com

→ SE RENSEIGNER

www.bourgognefranche-comte.com

→ LIRE

Le Guide Vert Bourgogne (Michelin)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch